

**Homélie du P. Arnauld CHILLON, recteur
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Voilà, il s'agit ce midi de laisser cette fête de la Trinité éclaircir quelques endroits parfois un peu obscurs quant à la perception que nous avons de Dieu et de nous, puisqu'il paraît que nous avons été créés à l'image de Dieu. Donc il y a un lien entre ce que nous disons de Lui et ce que nous sommes, entre ce que nous faisons pour Lui et ce que nous faisons de ce que nous sommes. Alors je voudrais simplement donner quelques petites pistes pour la semaine qui commence.

La première piste c'est, autour de la première lecture, d'abord regarder dans l'image qui nous habite lorsque nous prononçons le mot « Dieu » si nous sommes du côté du vieillard barbu solitaire au-dessus des nuages qui décide de tout, et de nous, pauvres marionnettes, qui subissons tout, si nous sommes du côté d'**une foi plutôt de soumission, ou d'une foi plutôt de relation**. Ça commence avec Abraham et Moïse et ça se poursuit depuis : Dieu a décidé de nous aider à ne pas nous tromper sur ce qu'Il est. Et la première lecture montre bien que le désir de Dieu, c'est que nous soyons en relation avec Lui. C'est que nous ayons une foi, une confiance en Lui qui ne soit pas simplement une adhésion mais une relation. Qui ne soit pas simplement une conviction, mais une relation ! Qu'est-ce qui est fondateur de ma foi en Lui ? Est-ce que c'est de l'ordre de l'adhésion à des convictions ou de la présence et de la vie relationnelle ? Cette fête de la Trinité elle nous met cela sous les yeux, parce que qu'est-ce qu'elle dit cette fête de la Trinité ? Elle dit que Dieu est un mystère de relations en son sein même, entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Ils sont en relation. On est bien loin, hein, du vieillard barbu ; mais on est souvent bien près de quelques images idolâtres qui traînent dans notre esprit...

Première piste : vérifier combien dans notre foi nous essayons de tendre vers quelque chose qui nous fasse être en relation avec quelqu'un, pour qui nous comptons, quelqu'un pour qui nous existons, quelqu'un qui croit en nous, quelqu'un qui donne son nom, quelqu'un qui entre en conversation, quelqu'un qui n'a qu'un désir, c'est d'être le partenaire d'une alliance à vivre entre Lui et nous. Première lecture.

Deuxième piste, c'est avec l'évangile. Passer d'une foi soumission à une foi relation et aussi apprendre à **fréquenter davantage Jésus pour accueillir de lui quelque chose de Dieu, qu'il est venu incarner**. Dieu a tant aimé qu'Il s'est donné, qu'Il a donné son Fils. Vous savez, le mystère de la Trinité, le dogme de la Trinité, il n'est pas né dans un laboratoire de théologiens. Il est né dans le cœur des disciples et des premières communautés chrétiennes qui à force de fréquenter de près Jésus et son mystère ont entendu Jésus leur parler de son Père et de notre Père, ont entendu Jésus parler de l'Esprit promis qu'il allait offrir, et ils ont reconnu en Jésus comme le visage, comme l'incarnation, comme on dit, de ce mystère éternel, de ce mystère d'une relation qui demandait à sortir d'elle-même pour pouvoir être offerte à notre humanité. C'est la deuxième belle nouvelle, c'est qu'Il est **un Dieu de relation**, mais pas d'une relation d'entre soi, **d'une relation qui sort d'elle-même pour venir nous rejoindre**. Celles et ceux d'entre nous qui possèdent l'icône de Roulev, l'icône de la Trinité, vous pouvez la prendre dans tous les sens que vous voulez, forcément vous vous retrouvez dans le jeu de relations entre les trois personnages, vous n'êtes pas extérieur. La Trinité ce n'est pas un truc qu'on regarde au loin ou en face, c'est un mouvement, une vie dans laquelle on se situe. Et c'est Jésus qui est venu incarner cela sur la Terre, c'est Jésus qui a mis Dieu à portée de main de humain, c'est Jésus qui a enfin dit que tout n'était plus lointain mais était le « prochain ». Cette fête de la Trinité, amis, elle nous invite, comme bien d'autres, à nous rapprocher encore de Jésus pour aller au-delà de ce qu'on croit connaître de lui, au-delà de son message, au-delà des valeurs qu'il véhicule, pour aller dans son mystère. Qu'est-ce qui a fait vivre Jésus ? C'est la volonté du Père, dit-il, et l'envoi de l'Esprit. On l'a célébré il y a huit jours, ce serait bien qu'on ne l'oublie pas de sitôt.

Passer d'une foi soumission à une foi relation, découvrir que cette relation elle est une ouverture, une sortie de nous, dans une intimité avec lui, une intimité d'avec Jésus, et puis troisième piste – c'est la deuxième lecture – **laisser la Trinité changer effectivement quelque chose dans nos manières d'être ensemble**, parce que sinon ça ne sert à rien d'y croire. Si ce que je crois de Dieu ne change rien dans ma manière d'être avec toi, il vaut mieux ne pas croire en Dieu, parce qu'au mieux c'est indécrot, au pire c'est hypocrite. Qu'est-ce que ça

change de croire en la Trinité ? Allez quelques pistes qui sautent aux yeux pour qui s'arrêtent un instant devant ce mystère : ils sont trois, ils ne sont pas pareils, et ils ne font qu'un, c'est un boulevard pour bâtir une société, ça ! Ils sont trois, ils ne sont pas pareils, ils sont une relation, et mieux que cela, ils sont une communion, c'est-à-dire une bienveillance les uns envers les autres, chacun des trois désire la réussite des deux autres, n'a de sens que dans l'avenir des deux autres. Ecouter le Christ, l'Esprit ou le Père, vous les entendrez chacun parler des deux autres, et toujours en termes élogieux, toujours en termes prometteurs, toujours avec un parti pris d'espérance. C'est encore un projet de vie pour nos vies personnelles et sociétales. Ils sont trois, ils ne forment qu'un, ils sont une relation, ils sont une communion, et ils ne sont pas repliés sur eux. Ils ne sont pas là pour se défendre et pour défendre leurs intérêts, ils sont là pour permettre à d'autres de grandir et c'est là qu'ils trouvent leur raison d'être. Dieu a fait de l'avenir de l'homme quelque chose de sa gloire. C'est encore un projet de société, ça tombe bien pour un dimanche d'élections. Qu'est-ce qui va nous motiver, qu'est-ce qui nous a motivé ce matin en votant, le désir qu'on soit tous pareils, qu'on ait tous les mêmes racines, qu'on soit tous à l'identique, le désir qu'on pense tous pareil, qu'on croie tous pareil, qu'on vote tous pareil, le désir d'une société repliée sur elle-même, comme si c'était ainsi qu'on allait être mieux protégés ? Nos désirs personnels, ou nos désirs de la réussite aux nôtres ou pas ? Chacun peut continuer ce chapelet d'interpellations...

Oui cette fête de la Trinité, amis, elle est un éclairage neuf sur ce que nous croyons de Dieu et sur la société que nous faisons en son nom. Non pas en bassinant les gens avec nos histoires pieuses, mais en étant au milieu d'eux, témoins de cet amour que Jésus est venu dévoiler. Parce qu'entre nous vivre au nom du Père, c'est vivre en fils et en filles, en relation avec le Père. Vivre au nom du Fils, c'est vivre en frères et sœurs *universels* à l'instar de Jésus, et vivre au nom du Saint Esprit c'est vivre en témoins habités, insufflés, et donnant une âme à notre société. Reconnaissons que vivre ainsi la Trinité c'est quelque chose d'important pour notre humanité !

Fête de la sainte Trinité, 11 juin 2017

LITURGIE DE LA PAROLE



1^{ère} lecture du livre de l'Exode, 34, 4b-6.8-9

En ces jours-là, Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Il emportait les deux tables de pierre. Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR. Il passa devant Moïse et proclama : « LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. » Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. »

Cantique de Daniel, A Toi louange et gloire éternellement !

2^{ème} lecture de la 2^{de} lettre de saint Paul aux Corinthiens, 13,11-13

Frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix. Tous les fidèles vous saluent. Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous

Evangelie de Jésus-Christ selon saint Jean, 3, 16-18

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu...